

Présidentielle américaine : Trump durcit encore son discours contre les migrants

Le candidat républicain accuse les immigrants clandestins « d'empoisonner le sang du pays » et sa rivale démocrate Kamala Harris d'avoir laissé entrer des millions de délinquants potentiels.

Par J.Cl.

Le 29 septembre 2024 à 10h00



A Prairie du Chien (Wisconsin), samedi soir, le candidat républicain est monté sur une scène décorée de panneaux plus grands que lui, désignant des immigrants clandestins soupçonnés de faits délictuels ou criminels. AFP/Kamil Krzaczynski

Réagir

Enregistrer

Écouter l'article



00:00/00:00

Le programme, c'est lui. Et les migrants. Et en meeting de campagne samedi soir dans le Wisconsin, le candidat républicain à la Maison Blanche Donald Trump n'a quasiment abordé aucun autre sujet. Est-ce parce que la veille, sa rivale [Kamala Harris](#) s'était rendue à la frontière du Mexique, pour dérouler sa promesse de « faire plus pour sécuriser notre frontière, pour réduire les arrivées illégales » ? À [37 jours du scrutin](#), Trump a balayé le sujet, traitant la candidate démocrate de « déficiente » et d'« handicapée mentale », et l'accusant d'être responsable de « [l'effacement de notre frontière](#) ».

Accusant les migrants « d'empoisonner le sang du pays », et de vouloir « violer, piller, voler, saccager et tuer le peuple des États-Unis d'Amérique », il a juré d'organiser la plus grande opération d'expulsion de l'histoire américaine s'il était élu.

« Je vais libérer le Wisconsin de l'invasion massive des migrants. Nous allons libérer le pays », a-t-il déclaré aux 300 personnes réunies à l'Area Arts Center de Prairie du Chien, plusieurs centaines attendant à l'extérieur. Le candidat républicain tient habituellement ses meetings à proximité des aéroports, pour repartir aussitôt à bord de son avion, mais la bourgade située le long du fleuve Mississippi, typique de ce Midwest pro-Trump, est sous le feu des projecteurs depuis trois semaines.

Un Vénézuélien en situation irrégulière a été arrêté puis inculpé d'agression sexuelle, de maltraitance d'enfant, de strangulation et de violences conjugales il y a deux semaines. Le chef de la police de Prairie du Chien est venu s'exprimer à la tribune avant

le discours de Trump. Il a redit qu'Alejandro Jose Coronel Zarate avait une fausse carte de sécurité sociale et que ses tatouages indiquaient qu'il était affilié au gang vénézuélien Tren de Aragua. Ce gang criminel semble s'implanter aux États-Unis, au point que le Trésor américain l'a désigné en juillet dernier d'« organisation criminelle transnationale ». Et qu'une récompense allant jusqu'à 12 millions de dollars est promise à toute personne dont les informations permettront l'arrestation de ses dirigeants.

« Nous ne pouvons plus supporter cela »

S'adressant à la foule samedi, Teynor a souligné que le colonel Zarate était le seul membre de gang vénézuélien que son agence ait rencontré, mais la violence que ses deux victimes présumées ont subie de ses mains plus tôt ce mois-ci était bien réelle. « Ce monstre ignoble » a « traversé la frontière grande ouverte de Kamala », a embrayé Trump peu après, entouré d'affiches d'immigrants en situation irrégulière aux États-Unis, arrêtés pour meurtre et autres crimes violents, et de banderoles disant « Mettez fin à la criminalité des migrants » et « Expulsez les clandestins maintenant ».

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

Quelque 7 millions de migrants ont été arrêtés alors qu'ils franchissaient illégalement la frontière entre les États-Unis et le Mexique sous l'administration du président Biden, selon les données du gouvernement, un chiffre record qui a alimenté les critiques de Trump et de ses collègues républicains à l'encontre de Washington. Les statistiques ne montrent pas que les

immigrants commettent plus de crimes que les Américains de naissance, qu'importe, le candidat déroule sa rhétorique, de plus en plus musclée. Et pour cela, il se [concentre généralement](#) sur les jeunes femmes qui auraient été tuées par des agresseurs hispaniques, en évitant les cas où les victimes sont des hommes.

À lire aussi [Les migrants mangent « les chats, les chiens » : quelle est cette accusation relayée par Donald Trump ?](#)

En dehors de ces attaques contre l'immigration, pas seulement clandestine, le discours de Trump n'a été qu'une suite de digressions. Évoquant la tentative et le projet d'assassinat dont il a fait l'objet, le Service secret qui l'empêchait de faire un meeting en plein air, mais aussi le père de Kamala Harris, le changement climatique, son « beach body » bien plus attrayant que celui de Biden, et même une mouche qui voletait près de lui. « Il y a deux ans, je n'aurais pas eu de mouche ici, a-t-il dit comme s'il parlait d'un clandestin. Vous changez rapidement. Mais nous ne pouvons plus supporter cela. Nous ne pouvons plus supporter cela », a-t-il martelé.

Donald Trump >

[« M. tout le monde » face au « chien d'attaque »... le débat entre les colistiers de Harris et Trump s'annonce électrique](#) **P**

[Donald Trump critiqué chez les Républicains pour avoir qualifié Kamala Harris d'« handicapée mentale »](#)

[Pour financer sa campagne, Donald Trump commercialise une montre à son nom pour 100 000 dollars](#)

[Voir tous les commentaires](#)

Présidentielle américaine 2024



« M. tout le monde » face au « chien d'attaque »... le débat entre les colistiers de Harris et Trump s'annonce électrique P



L'ancien président américain Jimmy Carter fête ses 100 ans, une première pour un ex-dirigeant des États-Unis



États-Unis : accusé de tentative d'assassinat contre Donald Trump en Floride, Ryan Routh plaide non coupable



« Le seul choix patriote » : le New York Times annonce soutenir Kamala Harris pour la présidentielle américaine



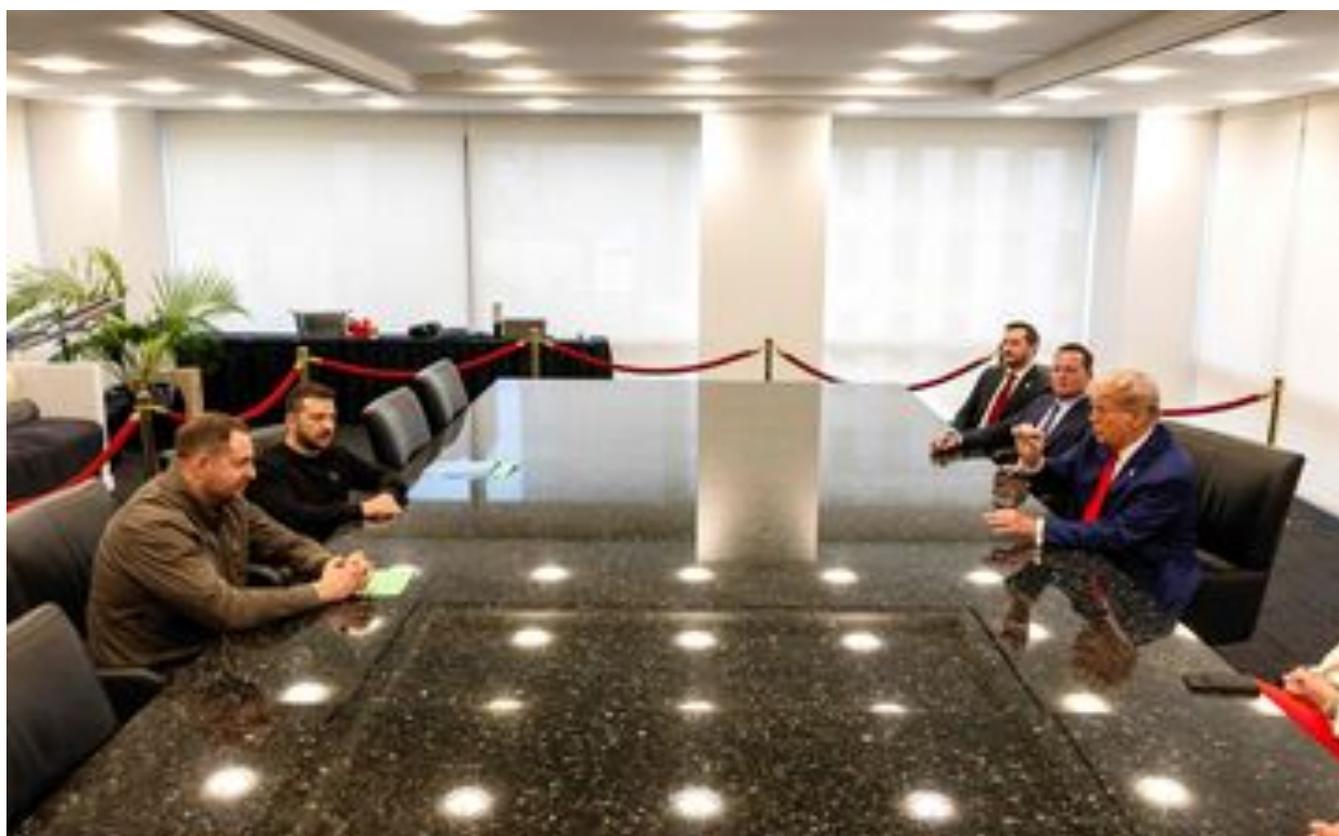
Donald Trump critiqué chez les Républicains pour avoir qualifié Kamala Harris d'« handicapée mentale »



Présidentielle américaine : casquettes, vignettes, pancartes... La reconquête de Trump passe par les goodies P



Trump - Zelensky : une rencontre au sommet mais deux visions pour la suite de la guerre en Ukraine P



Après sa rencontre avec Zelensky, Trump assure qu'il « résoudra » la guerre en Ukraine s'il est élu